

# Sauver, protéger,

Nous ne devons pas sous-estimer, ignorer les évolutions positives concrètes intervenues dans tous les domaines socioéconomiques que notre pays a connues. Nous n'écoutons ni les prophètes du déclin ni les rossignols. Mais il faut être sourd, aveugle, sans conscience, traître, en contradiction avec ses principes, ses valeurs pour se complaire dans le mutisme, l'indifférence, devant l'état actuel et l'évolution nationale dangereuse, confuse, aux évolutions imprévisibles, porteuses de tous les risques et les dangers pour la nation. Aujourd'hui, le devoir, rien que le devoir de vérité envers notre pays impose d'apprécier avec sérénité et objectivité les facteurs de risques, de menaces potentiels ou réels pour le pays afin de les maîtriser.

## I. L'évolution du pays : situation préoccupante, inquiétante, porteuse de tous les dangers

Nous n'avons d'autre choix que celui de constater :

- L'Algérie est en train de perdre son identité d'être fièrement algérienne. Certains responsables ne pensent pas que notre pays a une vocation particulière et ne doit pas être comparé à tel ou tel pays. Notre nation doit sauver son génie national et son authenticité,
- L'Algérie, fatiguée, rabaissée par des faux débats, des fausses réformes, des querelles stériles en dehors de certains îlots de luxe et de richesses est en train de sombrer dans l'insignifiance, l'opportunisme, l'individualisme, la misère, le népotisme délirant, le favoritisme, la corruption, véritables dangers portant atteinte à sa grandeur, à son honneur et à sa prospérité. L'argent masque ce processus épuisant, démobilisant, frustrant, dangereux, affaiblissant le vrai patriotisme.
- Notre nation, faute d'un véritable projet politique pensé et appliqué, est tombée dans une dégradation morale et dans une ignorance toujours croissante. Elle s'abrutit au milieu de ses richesses ; elle fait fausse route et risque de manquer sa véritable destination.
- L'Algérie républicaine moderne rêvée, façonnée par le sang de nos glorieux martyrs hésite, tourne au ralenti : un pas en avant puis deux pas en arrière vers le déclin.

Elle se présente de plus en plus menacée dans ses fondements par des archaïsmes, des idées périmées, des raisonnements primitifs, aberrants et une pratique politique moyenâgeuse.

- Le pays s'étouffe dans l'asservissement, la démoralisation publique, la dépolitisation progressive, la perte des repères et des valeurs favorisant ainsi la montée des idées et des actes nihilistes de la violence.
- L'Algérie est tourmentée, déstabilisée, par les dérives d'un régime et d'un système politiques à bout de souffle ; elle est épuisée et égarée par le jeu des ambitions personnelles creuses.
- Notre pays ne vit ni un vrai redressement national ni une véritable renaissance nationale. Depuis Octobre 1988, il continue de vivre dans le provisoire, le vide politique et de naviguer dangereusement à vue avec des solutions banales porteuses de tous les dangers.

A cet effet, la continuité, le conservatisme se manifestent partout : le pays a atteint les limites de l'immobilisme et de l'absurde. Il y joue son avenir.

Ainsi les choses doivent être dites avec suffisamment de lucidité et de franchise : notre chère Algérie connaît une situation à haut risque. Il est temps, urgent de sauver son honneur et son âme par un vrai sur-

saut national. Comme en Novembre 1954, ce noble sursaut viendra d'une union sacrée de tous les dignes filles et fils de la nation. Sans aucun doute l'Algérie n'est pas malade de son peuple. Non ! Elle n'est que dévoyée de son génie par des nains politiques. Il faut la sauver d'une catastrophe politique en perspective sans diaboliser personne.

## II. L'état de notre peuple : le risque de rejet

L'Algérie n'est pas seulement un territoire, une Histoire, des richesses énergétiques, mais des femmes et des hommes qui aspirent à la liberté, à la justice, au respect, à la prospérité. Ils veulent exister, vivre dignement et librement.

Notre bon peuple, honnête, généreux, qui a toujours fait preuve d'un héroïsme exemplaire et d'une patience et donné au Monde l'image d'un grand peuple courageux, paraît désemparé :

- D'abord il est gagné depuis des années par le scepticisme et la méfiance à l'égard des gouvernants qui l'ont frustré, déçu ; qui lui donnaient souvent l'impression de faire leur avenir avant l'intérêt général. Le rejet et le dégoût préoccupant s'expriment partout et sont à leur comble,
- Ensuite les Algériennes et les Algériens souhaitent prendre part à la vie politique, aspirent à la démocratie mais sont déçus, désabusés par l'attitude des responsables politiques qui ne respectent pas leurs engagements électoraux.
- La majorité des citoyens ne se reconnaissent pas dans la manière de faire la politique, la pratique politique perverse de certain partis politiques bêlants, chanteurs de charme, et maîtres de la surenchère. Les Algériens ne s'impliquent pas, ne se sentent pas impliqués, concernés par le processus politique national. C'est une grande perte de confiance dans le système politique national et ses hommes. Ce vide vertigineux et cette médiocrité politique affligeante constituent un danger pour la stabilité nationale, qui a besoin de l'implication et de la participation forte de tous les citoyens au processus politique national.
- Enfin, les préoccupations, les aspirations, les attentes et les exigences de notre peuple sont mal cernées et comprises par de nombreux gouvernants.

Les frustrations, les mécontentements s'accumulent, continuent de gagner une grande partie de la population vivant une condition sociale difficile, terrain propice à ceux qui tentent de jeter les broussailles sur le feu.

## III. L'état de la nation : risque de dérive dangereuse

Notre pays et notre peuple demeurent certes indivisibles, mais il y a un silence assourdissant sur certains dangers pour l'unité nationale. Un examen rigoureux et approfondi révèle diverses manifestations préoccupantes :

- L'équilibre fragile de la nation est menacé dans ses fondements par le retour du régionalisme, du clanisme, du népotisme, de l'opportunisme et de la montée des particularismes, qui connaissent un regain de vitalité. Ces dangereux fléaux dévastateurs produisent des déviations, des fractures, et portent atteinte au désir de vivre ensemble,
- La cohésion de la nation, condition essentielle de la défense nationale, s'affaiblit par la montée des désespoirs, des frustrations, des inégalités, et des injustices.
- L'unité nationale s'enlise de plus en plus dans les manœuvres, l'agitation politicienne et politique où l'ambition personnelle prend le pas sur l'intérêt national

comme chez les personnes responsables qui n'arrivent pas toujours à distinguer l'essentiel du dérisoire. En outre, l'activité politique faite d'idées creuses, destructrices, affaiblit l'unité nationale. Au lieu de façonner les esprits et les mœurs unitaires, on est en train de former les mentalités de la division et de réveiller les forces tribales, rétrogrades, le clientélisme pour morceler l'Algérie.

- La substance politique de la nation ; projet, organisation sociale, politique particulière des pouvoirs, du peuple, de l'Etat sur certains principes et valeurs spécifiques clairs se vide dangereusement au profit des compromis boiteux, des arrangements fragiles de politiciens et des valeurs marchandes. Aucun véritable projet politique national moderne avec des idées et des propositions fortes pour reconstruire la nation, vivant une dangereuse érosion morale, politique, psychologique.
- La nation est menacée par la restauration d'un régime et d'un système politique inadaptés, dépassés, facteurs de frustration, de déception et d'instabilité. Nous aimons notre bon peuple de cœur, certes indifférent à l'égard du cirque politique national et de ses clowns mais toujours assoiffé d'une activité politique noble, vivante, lui permettant de respirer, de se construire et de s'épanouir.

Il est incompréhensible, inadmissible et dangereux de laisser notre peuple vivre dans le désarroi, la précarité, la misère et continuer à ne pas répondre à l'urgent besoin fort d'une véritable respiration démocratique nationale, impératif de la sécurité nationale. Eluder, refuser de satisfaire ce besoin vital de justice, d'égalité, de liberté, de dignité, valeurs politiques nobles, c'est alimenter les germes de la discorde et de la rupture sociale avec toutes les dangereuses conséquences pour la paix sociale.

Les conditions civiles, économiques, morales, sociales, culturelles et politiques de notre unité nationale ne sont pas toutes réunies et prises en considération. Notre nation, vulnérable, continue d'affronter des défis redoutables pour son unité. Les risques et les menaces sont de plus en plus perceptibles. Il y a urgence de prendre conscience et surtout de combattre certaines activités et ambitions personnelles qui nourrissent les germes de la division et de la destruction nationale. Utilisons nos précieux atouts actuels : l'indivisibilité de notre pays, de notre peuple et de nos forces armées pour cimenter l'unité nationale et reconstruire une nation forte, vivante, avec des citoyens responsables et fiers d'appartenir à une nation moderne.

## IV. L'état de la République : le risque d'évanouissement

Un silence de cathédrale sur le sort de la République nationale, fille de notre glorieuse Révolution nationale, bien commun des citoyens, dépouillée de ses principes, de ses valeurs fondamentales républicaines, desservie, asservie par ceux qui se sont nourri de son lait. La République nationale minée par l'extension de la corruption, humiliée par les forces sociales féodales, a perdu sa substance et oublié sa raison d'être. De nombreux gouvernants par leurs pratiques politiques n'ont pas donné une vitalité à notre République, force de l'unité nationale. Au contraire, certains, par leur conduite, l'ont affaiblie et dénaturé son fonctionnement.

Pour consolider la République sérieusement ébranlée, menacée par de nouveaux périls sociopolitiques, la rendre une et indivisible, il est urgent de la refonder par un nouveau régime politique républi-

Par le Docteur Mohamed Hadeff<sup>(\*)</sup>



cain et démocratique vivant, solide, fiable avec un contenu républicain réel, servi par un Etat et des institutions républicaines fiables.

## V. Les risques d'une société désintégrée

Nous n'ignorons pas les améliorations des conditions de vie des citoyens. Mais nous ne dissimulons pas notre vive inquiétude sur le dangereux processus qui travaille notre société.

Les menaces sur ses fondements sont omniprésentes et omnipotentes :

- Les valeurs fondamentales nationales sont menacées et disparaissent lentement. A cet effet, l'individualisme, les égoïsmes se substituent à nos valeurs de base : la solidarité et l'unité de notre société se vident de leur substance patriotique.
- La médiocrité, l'opportunisme, le désespoir, la stérilité politique envahissent la société, déstabilisent l'esprit de défense et découragent les sincères patriotes.
- La prolifération des germes les plus dangereux pour le corps social : la corruption, le népotisme délirant, la collusion, le clientélisme et les croyances obsolètes.
- L'esprit de parti, l'esprit de clan et de tribu est partout. La prolifération des sectes, des courants de pensée importés, menacent la cohérence de notre société, tentent de la délabrer et de la soumettre à la loi des clans.
- Le chômage de masse progresse, le pouvoir d'achat qui stagne, la pauvreté qui prolifère, les inégalités qui se creusent, les précarités qui s'étendent, constituent un ferment global de déstabilisation sociale.
- La dissolution progressive des repères, le recul du sens civique, la perte d'amour de la Patrie, la domination de l'argent au sommet de la société, portent atteinte à la dynamique d'émancipation nationale et désagrègent notre société si on ne fonde pas une action politique saine conduite dans un esprit responsable. Ainsi notre société en voie de décomposition atteinte par les désespoirs, les divisions, les frustrations, a besoin d'une éthique, de valeurs morales et politiques fortes.

## VI. Le danger pour l'Etat national

L'Armée nationale populaire a sauvé l'Etat national effondré dans les années 1990. Mais notre Etat, omniprésent et omnipotent, arrive difficilement à symboliser et à stimuler l'unité nationale.

Nous n'observons que certaines dangereuses pratiques sociales, le népotisme, le régionalisme, le clanisme et la corruption sont au cœur de l'Etat qui l'affaiblit, l'humilie et le desservent.

D'autres nouvelles forces influentes récentes, en plus des clans, de plus en plus actives dans la vie nationale échappant à tout contrôle politique, contredisant parfois les intérêts nationaux, risquent à